

SAGE

1 bis, avenue de Lowendal
75007 Paris
0614671171
info@sageparis.com
@galleriesageparis

STAND C29

Paris Photo 2022
Grand Palais Ephémère
Du 10 au 13 nov. 2022

OTHERS

Marcel Bascoulard
Dominique Théâte
Séverine Hugo
Elke Tangeten
Marie Bodson



**Elke Tangeten (1968-), *Nos yeux*, 2019, 14,5 x 10 cm,
peinture pour vitre sur papier photographique**

Oeuvre nommée pour le prix ELLES x Paris Photo 2022

Others, *les autres*, ceux qui sont à part, qui vivent, pensent et transcrivent le monde différemment.

Pourquoi ?

Pourquoi cette altérité créative ?

Pourquoi cette séparation – presque une transcendance – entre le monde capturé par un photographe et les mondes libres retranscrits par *les autres* ?

Others, ce sont cinq artistes de l'Art Brut qui s'affranchissent des limites de la photographie: celles d'une image fixe et emprisonnée dans sa planéité constante pour mieux réactiver l'image mouvante, éphémère, vivante.

Others, ce sont des propositions artistiques dans lesquelles l'ajout d'un « plus » sur l'image originelle laisse place à l'immensité des possibles créatifs et intimes.

Others, ce sont des œuvres non conformes dont chaque geste créatif est original, chaque motif final est inimitable, unique.

Others, ce sont Marcel Bascoulard, Dominique Théate, Séverine Hugo, Elke Tangeten, Marie Bodson.

Sage, pour sa 15e participation à PARIS PHOTO, a choisi de mettre en lumière des personnalités marquées par la vie : artistes depuis toujours pour peu, révélation tardive et inattendue pour la majorité. Tous ont en commun leur attrait pour la photographie, pour l'image comme support artistique d'une pratique pure, inventive, loin du mimétisme de l'art traditionnel baigné de culture et de mode.

Cette première définition, celle de l'Art brut, est donnée en 1949 par Jean Dubuffet dans son manifeste *L'art brut préféré aux arts culturels*. Initiateur du terme, le plasticien français constitue rapidement une collection d'œuvres créées par des personnes marginales, asociales, révoltées ou ayant des troubles psychiatriques. Rassemblées au sein de la Collection de l'Art brut, aujourd'hui à Lausanne, ces productions artistiques instaurent les fondations d'un art qui s'exonère des codes esthétiques.

Au cœur de l'Art Brut se trouve l'abolition des schémas conventionnels liés aux circuits artistiques : étrangers au monde de l'art et au marché de l'art, ces artistes dépassent le conformisme moderne. Sans intérêt pour les attentes et codes esthétiques, ces créateurs brouillent les frontières de nos connaissances pour remettre en jeu involontairement un bien commun : notre vision du monde.

Ainsi, plus que de déterminer un groupe artistique marginal, Dubuffet met au jour des pratiques non-conformistes, plurielles, ni naïves ni populaires mais faisant preuve d'une originalité peu commune.

Fort de cette originalité, chacune des œuvres que nous exposons à PARIS PHOTO est inévitablement unique. Le geste de l'artiste, ses choix photographiques et picturaux, sa conception du monde qui l'entoure, autant de caractéristiques singulières qui font de chaque œuvre des productions exceptionnelles.

« Des productions de toute espèce- dessins, peinture, broderies, figures modelées ou sculptées etc. présentant un caractère spontané et fortement inventif, aussi peu que possible débitrices de l'art coutumier et des poncifs culturels, et ayant pour auteur des personnes obscures ou étrangères aux milieux artistiques professionnels. »

Notice sur la Compagnie de l'art brut, Jean Dubuffet, 1936.

« Des personnes obscures ».

Derrière cette dénomination de Dubuffet, des artistes autodidactes, inspirés de leurs expériences, leurs traumatismes, leurs troubles psychiatriques.

Là se trouve probablement le point de divergence primordial de ces inventeurs.

Désignées durant une grande partie du XXème siècle comme "l'Art des fous", ces pratiques font moins preuve de folie que d'expressions intimes, de sensations personnelles, parfois d'exutoire mais toujours de liberté.

Dès lors s'ouvrent de nouveaux mondes pour le regardeur : l'artiste ne montre pas, il ressent, s'émancipe, crée spontanément sans jamais adhérer ni rejeter les carcans esthétiques.

Au côté de La « S » Grand Atelier, centre d'Art Brut et contemporain, Dominique Théate, Séverine Hugo, Elke Tangeten et Marie Bodson, artistes aux handicaps mentaux, s'épanouissent dans un véritable laboratoire artistique où la primat de leurs langages inventifs fait loi.

Marcel Bascoulard quand à lui, décédé en 1978, fut un artiste autodidacte décadent, à part, connu pour sa vie de pauvreté et son goût pour le travestissement. Toute son existence fut menée marginalement, sans jamais choisir un genre, un quotidien, un art normatif : une vie de possibilités totales et revendiquées.



**Marcel Bascouard (1913-1978), Sans titre, 1947,
10,5 x 8cm, tirage argentique**



**Marcel Bascouard (1913-1978), Sans titre, 1947,
10,5 x 8cm, tirage argentique**



**Marcel Bascouard (1913-1978), Sans titre, 1947,
8 x 10, 5cm, tirage argentique**

MARCEL BASCOULARD

Entre 1944 et 1978, Marcel Bascoulard capture sa propre image. A la fois mise en scène presque théâtrale et photographies d'identité impartiales, l'artiste fait face à l'objectif, assuré, féminin.

Ses autoportraits ne sont pas que photographies : dès 1942 ses tenues, qu'il porte au quotidien, font partie intégrante de son œuvre . Par pur goût esthétique, il dessine et crée ses robes, sans jamais prêter attention aux jugements .

Né en 1913 à Bourges, Marcel Bascoulard a d'abord pour rêve de conduire des locomotives. Il devient finalement un dessinateur de talent, réputé pour ses paysages à la plume et la précision de sa mémoire photographique. Mais l'artiste, curieux et intelligent a en réalité des pratiques pluridisciplinaires : poète, polyglotte, couturier ou encore performeur et photographe. Des talents multiples rendus possible par un esprit libre et une vie émancipée.

Pourquoi?

En 1932, alors qu'il n'a que 19 ans, son père est assassiné par sa mère. Pour ce meurtre, sa mère est internée. Dès lors, la stabilité de Marcel Bascoulard est ébranlée. Il choisit une vie précaire, marginale, vivant partout et nulle part à la fois dans Bourges, sa ville natale. "L'artiste-clochard", tel qu'il fut surnommé, était une personnalité allégorique de la ville, sans intérêt aucun pour tout ce qui est matériel mais avec un attachement sans faille à sa ville et à sa philosophie de vie.

Faire partie des *autres* lui couta la vie : en 1978 il est assassiné à Asnières-lès-Bourges.

Talentueux, excentrique, libre, Marcel Bascoulard fait partie d'**Others**.



**Dominique Théate (1968-), Sans titre, 2013, 29,8 x42cm,
monotype sur papier**



Dominique Théate (1968-), Sans titre, 2011, 29,8 x 42,2cm, monotype sur papier



**Dominique Théate (1968-), Sans titre, 2015, 42 x 29,7cm,
technique mixte sur papier**

DOMINIQUE THEATE

Des lignes, une photographie sous-jacente, du noir, du blanc : des superpositions simples. Dominique Théate dessine, trace, met en avant l'essence des contours humains. La photographie, qui fait office de support, est minutieusement choisie : ce sont des images d'hommes respirant la réussite professionnelle, de couple amoureux, de célébrités des années 1980-1990, de femmes etc.

Né en 1968 à Liège, Dominique Théate se destine aux études artistiques et intègre les Beaux-Arts. Le scène artistique internationale est alors en pleine expansion, l'art se renouvelle, se rebelle, se revendique. Baigné dans ce climat, Dominique Théate compte bien participer au renouveau de cette nouvelle dynamique.

Aujourd'hui et depuis plus de 20 ans, l'artiste participe aux ateliers de La "S" Grand Atelier.

Pourquoi?

A l'automne 1987, une collision avec un poteau alors qu'il conduisait une moto change foncièrement le destin de l'artiste. Le diagnostic est sans appel, les séquelles sont lourdes et définitives, la rééducation longue. Mais Dominique Théate trouve la force de se relever, et de manière aussi essentielle que marcher ou parler, de dessiner et d'écrire.

La tête pleine de projets, de rêves, de souvenirs, le dessinateur sait quel chemin prendre : celui du dessin figuratif simplifié, clair, net et compréhensible. Ses "schémas", comme il nomme ses œuvres, illustrent ses pensées, souvent fictives, toujours personnelles.

Ambitieux, confiant, rêveur, Dominique Théate fait partie d'**Others**.



Séverine Hugo(1981-), Sans titre, 2022, 14,2 x9,2cm, feutre sur papier photo



**Séverine Hugo (1981-), Sans titre, 2022, 13,4 x 8,6cm, feutre
sur papier photo**



Séverine Hugo (1981-), Sans titre, 2022, 18 x 12,4cm, feutre sur papier

SEVERINE HUGO

Des cercles noirs, bleus, rouges, blancs, jaunes passés, repassés, dépassés, répétitifs. Des centres concentriques qui détournent un intérêt, d'un ventre à un visage, en passant par un arbre. Ces "anneaux de Saturne" comme les appelle l'artiste cassent la rigueur et bichromie des photographies sur lesquelles le geste expressif prend vie.

Née en 1981 dans la province liégeoise, l'artiste est peu connue du monde artistique. N'ayant pas pour vocation ce milieu, c'est tardivement que le milieu artistique se présente à elle. Elle intègre en 2015 La "S" Grand Atelier, et si dans un premier temps son manque d'assurance ne lui permet que d'être spectatrice de l'atelier, le besoin de s'exprimer par le crayon prend le dessus.

Rapidement elle trouve son style mais varie les supports : la photographie est privilégiée mais les pages de manuscrits en tout genre ont aussi une place importante.

Pourquoi?

Artiste se rapprochant probablement le plus de la première définition de l'Art brut donné par Jean Dubuffet. Séverine Hugo n'est pas asservie aux normes artistiques. Sa pratique est autant autodidacte qu'elle est intime, désintéressée. Ses "anneaux de Saturne", dont elle seule connaît la signification, entrouvrent une multiplicité de portes d'interprétations. Le geste, le crayon, la photographie : c'est en dire moins pour en comprendre plus.

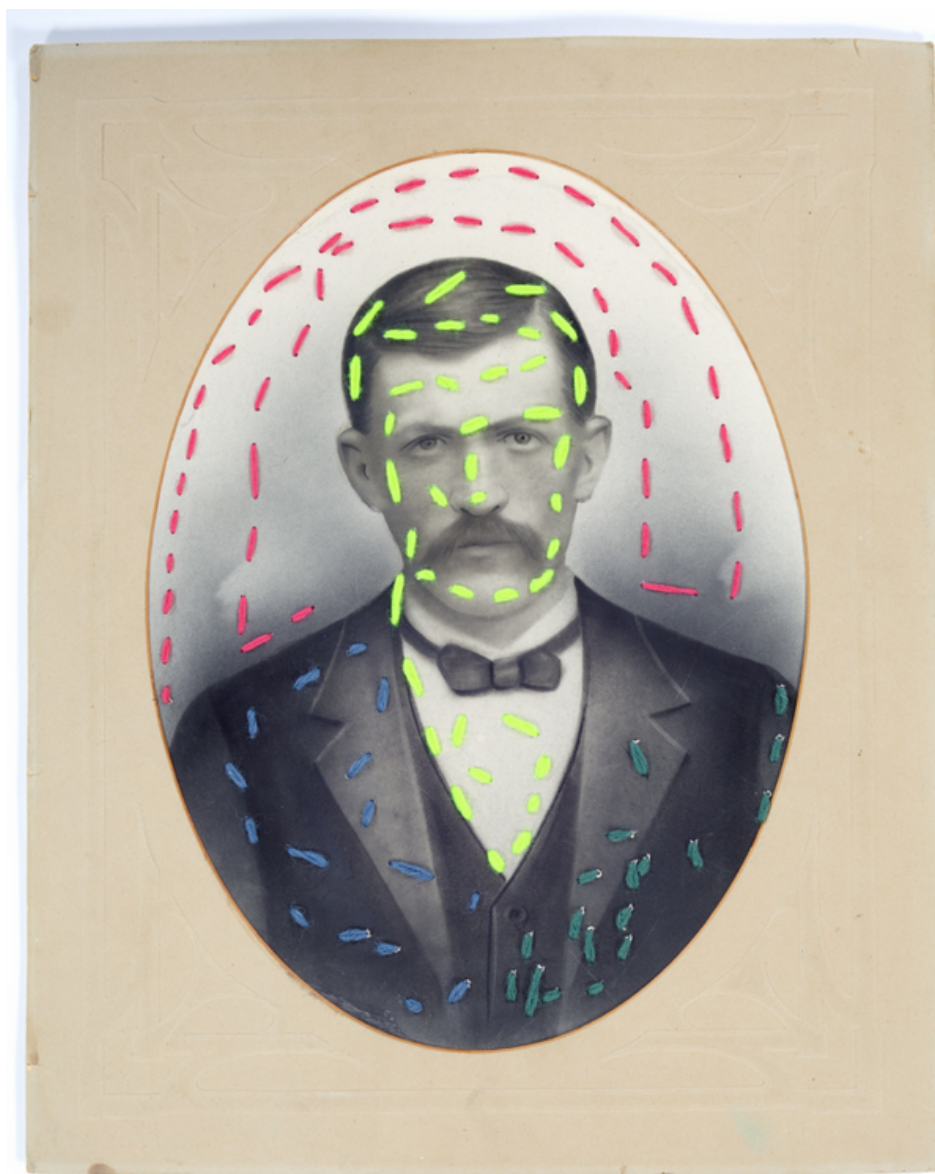
Marginale, expressive, sibylline, Séverine Hugo fait partie d'**Others**.



**Elke Tangeten (1968-), *Nos yeux*, 2019, 14,5 x 10 cm,
peinture pour vitre sur papier photographique**



Elke Tangeten (1968-), Sans titre, 13,3 x 20,2cm, 2019, peinture pour vitre sur papier



Elke Tangeten (1968-), Sans titre, 49 x 39,3cm, 2020, broderie sur papier photo

ELKE TANGETEN

Colorées, texturées, épaisses, imparfaites : les oeuvres d'Elke Tangenten semblent palpiter. Deux techniques sur photographie lui sont chères : la couture et la peinture pour vitre. Chacune à son originalité : alors que l'une s'ajoute presque discrètement, comme un élément de décoration, l'autre recouvre, remplit, s'étale. La photographie trouve une place centrale dans ses travaux, support décisif pour le rendu final car les techniques s'adaptent aux motifs de l'image.

Née en 1968 à Waimies en Belgique, Elke Tangenten est aujourd'hui reconnue pour son travail de broderie sur images - chromos ou magazines. Sans participer à une vision ni iconoclaste ni iconodoule, l'artiste met surtout en avant des scènes religieuses. Mais c'est ici un nouveau genre qui permet de découvrir l'artiste sous un autre jour : d'une part, pour ses broderies, des photographies plus personnelles. D'autre part, une technique originale, celle de la peinture pour vitre ayant toujours pour support des photographies.

Un nouvel aspect plus intime de sa pratique, plus palpable, émouvant.

Pourquoi?

En 1994, un accident de voiture met fin à sa carrière précédente de travailleuse en atelier protégé. En 2012, elle intègre les ateliers de La "S" où sa créativité, d'abord incertaine, puis se révélant infinie, se libère. Son langage artistique est profondément personnel, intime. Par cette véritable démarche d'appropriation des images, l'artiste cherche à ancrer ses propres souvenirs, à se définir dans le cours d'une vie malmenée, d'un destin ébréché.

Sensible tangible, minutieuse, Elke Tangenten fait partie d'**Others**,



**Marie Bodson (1992-), Sans titre, 2020, 25,1 x 21,5cm,
acrylique sur papier**



**Marie Bodson (1992-), Sans titre, 2019, 13,9 x 8,9cm,
acrylique sur papier**



**Marie Bodson (1992-), *La novia*, 2022, 42cm x 29,7cm,
acrylique sur papier**

MARIE BODSON

Des portraits d'inconnus, de célébrités, d'enfants, de femmes. Marie Bodson semble poser des questions identitaires. Le spectre de ses images sources est varié, allant de la photographie issue de magazines jusqu'aux clichés personnels et familiaux. Cette diversité s'oppose à la technique unique ici présentée : celle de la peinture acrylique, lisse, opaque, en aplat. La vivacité majoritaire de la palette de l'artiste fait écho à son goût pour la pop culture. Une œuvre unique fait office d'exception dans le panel présenté et détonne dans la production de l'artiste : *La novia*, noire et blanche, où les traits humains sont gommés, effacés, peints.

Née en 1992 à Liège, Marie Bodson est scolarisée dans l'enseignement spécialisé où elle développe son goût pour les arts plastiques. Par le biais de sa professeure d'arts, elle rejoint en 2012 La "S" Grand Atelier où elle s'épanouit de façon exponentielle. Passant d'une technique à l'autre, les réinventant, s'appropriant les images populaires qu'elle favorise dans son travail et y ajoutant un aspect plus intimiste, Marie Bodson cumule et fusionne ses intérêts.

Pourquoi?

De son attrait inné pour les arts plastiques Marie Bodson fait naître un univers signifiant ayant pourtant pour source le flux d'images quelconques qui entoure le monde du XXIème siècle. Loin d'une quête de reconnaissance, la plasticienne donne une dimension plus personnelle à ces images aseptisées, s'approprie les visages, les expressions, les situations. La photographie n'est qu'un support neutre au geste pictural salvateur, sauveur d'identité, d'existence.

Virtuose, immersive, signifiante, Marie Bodson fait partie d'**Others**.

INFORMATIONS

Contacts :

François Sage : 0614671171

Jade Larrat : 0785084856

info@sageparis.com

jade.sageparis@gmail.com

Les œuvres de Dominique Théate, Séverine Hugo, Elke Tangeten et Marie Bodson sont présentées dans les collections du Musée national d'Art moderne du Centre Pompidou à Paris. L'œuvre de Marcel Basoulard est présente dans la Pinault Collection.

Nous tenons à disposition des fichiers haute définition des œuvres présentées pour qui souhaiterait les reproduire.

Prière de prendre contact avec Jade Larrat : jade.sageparis@gmail.com

SAGE